



Printemps des arts : trois « archi-doués » en conclusion

Le Printemps des arts s'est achevé hier. Nous tirerons ultérieurement le bilan du festival. Ce qui est sûr, c'est que nous venons de vivre cinq semaines de bonheur.

Après les événements spectaculaires qu'ont été les vagues du Ballet du Cambodge, de l'Orchestre du Marinsky de Saint-Petersbourg ou de l'Orchestre de Kinshasa, on est revenu, ce dernier week-end, à la formule de base d'un festival classique : trois musiciens jouant sans mise en scène particulière des œuvres de Beethoven. Dans cette simple authenticité classique, le festival a atteint des sommets.

Il est vrai que les trois artistes étaient d'élite : le violoniste Tedi Papavrami, le violoncelliste Xavier Phillips et le pianiste François-Frédéric [Guy]. Il y avait tant de virtuosité, d'intensité, d'humanité, de complicité dans leur façon de jouer qu'on fut plusieurs fois au bord des larmes.

Quant aux œuvres, c'était ces monuments célèbres ou



Dans cette simple authenticité classique, le festival a atteint des sommets. (DR)

moins connus que sont les sonates pour violon ou pour violoncelle, ainsi que les trios de Beethoven.

Les concerts ont eu lieu samedi au Musée océanographique. Et l'on put constater que la musique de Beethoven est plus vaste que les

océans. Tous les paquebots du monde n'iront jamais aussi loin que la croisière dans laquelle nous entraînent les chefs d'œuvre de Beethoven.

La dernière œuvre, interprétée hier en fin d'après midi, qui constitua la touche fi-

nale du festival était le trio dit « l'Archiduc » de Beethoven. Les trois musiciens s'y investissent une ultime fois. Trois musiciens virtuoses et inspirés. Trois artistes d'élite. Un « Archiduc » par trois archi-doués!

ANDRÉ PEYREGNE